

Lecture suivie : 1 Jn 2, 29 à 3, 10 « nous sommes appelés enfants de Dieu »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur Jn)

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres » (Jn 8,12). En effet le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles. Nous, mes frères, sommes éclairés dès cette vie, par le collyre de la foi. Le Seigneur a commencé par mêler sa salive avec de la terre pour l'étendre sur les yeux de l'aveugle-né (Jn 9,6). Nous aussi, enfants d'Adam, nous sommes des aveugles-nés et nous avons besoin que le Sauveur nous éclaire. Il mêle sa salive avec de la terre : « Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous » (Jn 1,14). Nous le verrons face à face. « Maintenant, dit l'apôtre Paul, je ne le connais qu'imparfaitement, comme dans un miroir et sous des images obscures, mais alors je le connaîtrai face à face » (1Co 13,12). Saint Jean aussi dit dans son épître : « Mes bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore. Nous savons que quand il viendra dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1Jn 3,2). Voilà la grande promesse qui t'est faite ; si tu aimes, suis-le donc. Je l'aime, me diras-vous, mais par quelle voie le suivre ?... Tu demandes le chemin qu'il faut prendre ? Ecoute le Sauveur te dire tout d'abord : « Je suis la voie ». Et où aboutit cette voie ? « Je suis la vérité et la vie » (Jn 14,6)... On ne te dit pas : efforce-toi de chercher la voie qui conduit à la vérité et à la vie, non, on ne te dit pas cela. Lève-toi, paresseux, le chemin en personne est venu te trouver. Il te réveille de ton sommeil, si toutefois tu entends sa voix quand il te dit : « Lève-toi et marche » (Mt 9,5).



SAMEDI 2

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).



SEMAINE 2

1^{ère} ÉPÎTRE DE SAINT JEAN

« la Parole de Dieu demeure en nous » (1 Jn 2,14)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Mets en nous ta clarté, embrase-nous. En nos cœurs, répands l'amour du Père ; Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse ; et donne-nous ta vigueur éternelle* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait naître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 2

Lecture suivie : 1 Jn 1, 1 à 2, 11 « Dieu est lumière, en lui point de ténèbres »

Référence complémentaire : Epître de saint Jacques (Jc 1,16-25)

Ne vous égarez pas, mes frères bien-aimés : tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. Il a voulu nous enfanter par une parole de vérité, pour que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Sachez-le, mes frères bien-aimés: que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Rejetez donc toute malpropreté, tout reste de malice, et recevez avec docilité la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! Qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir. Il s'observe, part, et oublie comment il était. Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant.

LUNDI 2

Lecture suivie : 1 Jn 1, 1 à 2, 11 « Dieu est lumière, en lui point de ténèbres »

Texte de méditation : Jean LAPLACE

Les êtres dispersés que nous sommes sont invités par Jean à dépasser les oppositions dans lesquelles nous enfermons souvent notre vie spirituelle : action ou contemplation, présence au monde ou fuite du monde, spiritualité horizontale ou verticale. Ces catégories sont emportées dans le mouvement de l'épître vers le terme où s'accomplit l'unité en nous et avec nos frères. Tout s'y résume dans l'amour : « *Nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu a manifesté en son Fils* » (1 Jn 4,16). C'est à ce terme que tout conduit : l'amour fraternel.

Saint Jérôme raconte que Jean, à la fin de sa vie, prié de prendre la parole dans l'assemblée eucharistique, ne cessait de redire : « *Mes petites enfants, aimez-vous les uns les autres* ». Et comme on lui demandait de varier un peu l'objet de ses exhortations : « *C'est le commandement du Seigneur, disait-il. Il n'en est pas d'autre et il suffit* ». Ceci peut paraître trop simple à qui ne mesure pas le chemin qui conduit à ce sommet. Il n'est rien d'autre que le chemin de l'unité.

Celui qui se laisse mener par Jean n'accède à ce terme qu'en descendant d'abord au plus profond de lui-même. Là où, se reconnaissant ténèbres, il s'ouvre à la lumière et est introduit par elle dans l'amour dont il découvre peu à peu qu'il est Dieu même. La simplicité de Jean, comme celle du Seigneur, donne aux êtres leur éclat et les établit dans l'unité créatrice de toute vie, celle du Père manifestée par le Fils et communiquée dans l'Esprit



MARDI 2

Lecture suivie : 1 Jn 2, 12 – 28 « vous avez vaincu le Mauvais »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17,13-23)

Prière de Jésus à son Père : Maintenant je viens vers toi, Père, et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète. Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité: ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.



MERCREDI 2

Lecture suivie : 1 Jn 2, 12 – 28 « vous avez vaincu le Mauvais »

Texte de méditation : Saint AUGUSTIN (Sur 1 Jn)

Pourquoi n'aimerais-je pas ce que Dieu a fait ? Que veux-tu ? Aimer les choses du temps et passer avec lui, ou ne pas aimer le monde <au sens où en parle saint Jean> et vivre éternellement avec Dieu ? Il y a danger à se laisser entraîner par le courant des choses de ce temps ; mais l'on a vu apparaître comme un arbre, sur le bord de ce fleuve rapide : c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il a pris un corps, il est mort, ressuscité et monté au ciel, il a voulu se planter en quelque sorte sur les rives du fleuve des choses terrestres. Les eaux de ce fleuve te poussent vers l'abîme ? Accroche-toi aux branches de cet arbre. L'amour du monde t'entraîne ? Tiens-toi fermement au Christ ; il est devenu temporel pour toi, afin de te rendre éternel ; car il est devenu temporel, de manière à demeurer lui-même éternel. Il a pris quelque chose du temps, sans rien perdre de son éternité. Pour toi, tu es né dans le temps, le péché t'a rendu temporel ; tu es devenu temporel par l'effet de tes fautes ; et lui s'est fait tel en raison de sa miséricorde, afin de te les pardonner. Lorsque deux personnes se trouvent dans la même prison, l'une en qualité de coupable, l'autre pour la visiter, quelle différence y a-t-il entre elles ? Il arrive parfois, en effet, qu'un homme entre dans une prison pour y rendre visite à son ami : on les y voit donc tous les deux en même temps ; mais quelle distance les sépare, et qu'ils sont différents l'un de l'autre ! Celui-ci s'y trouve retenu par sa faute, celui-là y a été amené par un sentiment d'humanité. Ainsi en est-il de notre condition ici-bas ; nous y étions captifs en punition de nos crimes ; la miséricorde y a fait descendre le Christ ; il s'est approché de nous pour briser nos chaînes, et non pour les river. Il a donc répandu son sang, il nous a rachetés, il a complètement changé notre avenir. Nous portons encore le fardeau de notre chair mortelle, mais nous espérons l'immortalité future ; les flots de la mer nous ballottent, mais l'ancre de l'espérance nous tient déjà fixés au port.



JEUDI 2

Lecture suivie : 1 Jn 2, 29 à 3, 10 « nous sommes appelés enfants de Dieu »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Romains (Rm 8, 14 – 21)

Frères, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier: Abba! Père! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu: si elle fut assujettie à la vanité, -- non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, -- c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

